

Littérature de jeunesse en anglais : Walter Crane, Le prince grenouille/Le grand chagrin



Inconsolable !



Au temps d'antan, quand il suffisait de faire un vœu pour qu'il se réalise, vivait un Roi qui avait des filles de toute beauté ; mais sa benjamine était tellement belle que même le Soleil, bien qu'il la vît tous les jours, était ébloui en la voyant sortir à la lumière du jour. Près du château de ce Roi s'étendait une vaste forêt très sombre, et au milieu de cette forêt se dressait un vieux tilleul dont les branches

effleuraient une petite fontaine ; aussi quand il faisait très chaud, la fille du Roi se précipitait au bois et venait s'asseoir sur la margelle de la fontaine ; et, quand elle s'ennuyait, elle jouait à lancer et rattraper une balle en or. C'était son jeu favori.

Or il arriva qu'un jour sa balle en or retombe non dans ses mains mais sur l'herbe ; et puis se mit à rouler jusqu'à la fontaine. La fille du Roi la suivit des yeux, mais elle disparut dans la fontaine dont l'eau était si profonde que personne n'en voyait pas le fond. Alors elle se mit à gémir et à pleurer, de plus en plus fort. Elle entendit soudain une voix l'appeler :

– Pourquoi pleurez-vous, ô fille de Roi ? Vos larmes vont faire fondre les pierres de pitié !

Elle se tourna en direction de cette voix et aperçut une Grenouille sortait de l'eau sa grosse tête laide.

– Ah ! c'est toi la vieille pataugeuse, lui dit-elle, est-ce toi qui vient de m'adresser la parole ? Je pleure à chaudes larmes ma balle en or qui vient de m'échapper et de disparaître dans l'eau.

– Calmez-vous, arrêtez de pleurer, lui répondit la Grenouille, je peux vous donner un bon conseil. Mais que me donnerez-vous si je vous rapporte votre jouet ?

– Que veux-tu en échange, ma chère Grenouille ? Mes robes, mes perles et mes bijoux ou la couronne en or que je porte ?

La Grenouille lui répondit :

– Robes, bijoux et couronnes en or ne me conviennent pas ; par contre si vous voulez bien m'aimer, devenir ma compagne et jouer avec moi, si je peux m'asseoir à table avec vous, manger dans votre petite assiette en or, boire dans votre tasse et dormir dans votre petit lit ; si vous me promettez tout cela, j'irai tout de suite plonger pour chercher votre balle en or.

– Oh oui, répondit-elle, je te promets de tout accepter, si tu veux bien me rapporter ma balle.

Toutefois, elle se disait dans son for intérieur :

– De quoi se mêle cette idiote de Grenouille ? Qu'elle reste dans l'eau avec ses pareilles ; sa place n'est pas en société.

Mais la Grenouille en entendant la promesse avait remis la tête à l'eau, plongé et remonté en surface, avec dans sa bouche la balle qu'elle lança dans l'herbe. Transportée de bonheur en retrouvant son précieux jouet, la fille du Roi la ramassa et s'enfuit en courant.

– Arrêtez ! Arrêtez ! s'écria la Grenouille. Emmenez-moi, je ne sais pas courir aussi vite que vous.

Mais ses coassements, malgré leur force, n'eurent aucun effet : la fille du Roi ne les entendit pas et rentra au palais à toute vitesse. Elle eut vite fait d'oublier la pauvre Grenouille qui dut replonger dans la fontaine.

La dernière modification de cette page a été faite le 20 avril 2022 à 12:09.

Les textes sont disponibles sous licence Creative Commons Attribution-partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails.

Littérature de jeunesse en anglais : Walter Crane, Le prince grenouille/À la porte



Ouvrez-moi la porte !



Le lendemain, alors que la fille du Roi était assise à table avec son père et tous les Courtisans et qu'elle mangeait dans sa petite assiette en or, on entendit quelque chose monter l'escalier de marbre, Splitch ! Splatch ! Splitch ! Splatch ! Arrivé à la dernière marche, le visiteur frappa à la porte en disant :

Littérature de jeunesse en anglais : Walter Crane, Le prince grenouille/À table



Tout le monde se gausse du dégoût de la princesse.



– Et cette Grenouille, que te veut-elle ?

– Oh, mon cher Père, hier, pendant que je jouais au bord de la fontaine, ma balle en or est tombée dans l'eau et cette Grenouille est allée me la rechercher en me voyant en larmes. Mais, il faut d'abord que je te dise qu'elle a tellement insisté que je lui ai promis qu'elle pourrait vraiment me tenir compagnie. Je n'aurais jamais imaginé qu'une Grenouille puisse sortir de l'eau ; mais elle a réussi à venir jusqu'ici et maintenant, elle veut rentrer.

Au même moment, après un nouveau coup à la porte, une voix se fit entendre :

– Fille du Roi, vous la plus jeune,
Ouvrez-moi la porte.
Auriez-vous oublié
Vos promesses faites
Au bord de la claire fontaine
À l'ombre du tilleul ?
Fille du Roi, vous la plus jeune,
Ouvrez-moi la porte.

Alors le Roi dit à sa fille :

– Chose promise, chose due ; fais-la entrer.

La fille du Roi lui ouvrit la porte et la Grenouille entra en sautant et la suivit jusqu'à sa chaise. À peine assise, elle entendit la Grenouille lui dire :

– Monte-moi !

Pourtant, elle hésita si longtemps que le Roi finit par lui ordonner d'obéir.

Mais la Grenouille, dès qu'elle fut posée sur la chaise, sauta sur la table en disant :

– Approchez de moi votre assiette pour que nous puissions manger ensemble.

C'est ce qu'elle fit mais chacun remarqua que ce fut à contre-cœur. La Grenouille eut l'air de bien

apprécier son repas, alors qu'à chaque bouchée, la fille du Roi manquait de s'étrangler. Enfin, la Grenouille lui dit :

– Je suis rassasiée et je me sens fatiguée ; pouvez-vous m'emmener à l'étage jusqu'à votre chambre et faire le lit pour y dormir ensemble ?

En entendant ces mots, La Fille du Roi se mit à pleurer car elle avait peur de la Grenouille si froide et n'osait pas la toucher et en plus elle voulait dormir seule dans son joli lit bien propre !

Récupérée de « https://fr.wikiversity.org/w/index.php?title=Littérature_de_jeunesse_en_anglais_:Walter_Crane,_Le_prince_grenouille/À_table&oldid=872717 »

La dernière modification de cette page a été faite le 20 avril 2022 à 12:09.

Les textes sont disponibles sous licence Creative Commons Attribution-partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails.

Littérature de jeunesse en anglais : Walter Crane, Le prince grenouille/Le Prince Grenouille



La grenouille explosa et un Prince en jaillit.



Alors, en voyant ses larmes, le Roi ne put s'empêcher de se mettre en colère :
– Celui qui t'a aidée quand tu avais un souci ne saurait être l'objet de ton mépris !

Enfin, elle prit la Grenouille à deux doigts et la posa dans un coin de sa chambre. Mais quand elle s'allongea, la Grenouille sauta jusqu'au lit en disant :

– Je suis tellement fatiguée que je vais m'endormir net ; faites-moi monter dans votre lit, sinon je le dis à votre père.

En entendant cette menace, la fille du Roi explosa de rage ; elle attrapa la Grenouille et la jeta de toutes ses forces contre le mur.

– Maintenant, tu vas enfin me laisser tranquille, maudite grenouille ?

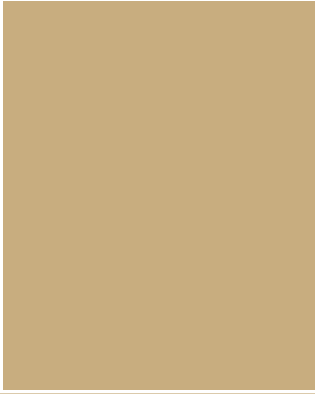
Mais en tombant à terre, la Grenouille se métamorphosa en un beau Prince avec des yeux splendides qui, en un rien de temps, avec l'accord de son père, devint son compagnon favori et son amoureux. Il lui raconta alors comment il avait été transformé en grenouille par une méchante sorcière et qu'elle était la seule à posséder le pouvoir de le faire échapper à la fontaine. Il lui promit de l'emmener dans son propre royaume dès le lendemain.

Récupérée de « [https://fr.wikiversity.org/w/index.php?](https://fr.wikiversity.org/w/index.php?title=Littérature_de_jeunesse_en_anglais:_Walter_Crane,_Le_prince_grenouille/Le_Prince_Grenouille&oldid=872718)

[title=Littérature_de_jeunesse_en_anglais:_Walter_Crane,_Le_prince_grenouille/Le_Prince_Grenouille&oldid=872718](https://fr.wikiversity.org/w/index.php?title=Littérature_de_jeunesse_en_anglais:_Walter_Crane,_Le_prince_grenouille/Le_Prince_Grenouille&oldid=872718) »

La dernière modification de cette page a été faite le 20 avril 2022 à 12:09.

Les textes sont disponibles sous licence Creative Commons Attribution-partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails.



– Ouvrez-moi la porte, ô vous la plus jeune fille du Roi !

Elle se leva pour aller voir qui l'appelait ; mais quand elle ouvrit la porte elle aperçut... la Grenouille ! Elle referma brutalement la porte et revint s'asseoir à table, toute pâle. Le Roi remarqua qu'elle avait le cœur battant à toute vitesse et lui demanda si c'était un géant qui était venu pour l'enlever et qui attendait derrière la porte.

– Oh, non, répondit-elle, ce n'est pas un géant, c'est une horrible Grenouille.

Récupérée de « https://fr.wikiversity.org/w/index.php?title=Littérature_de_jeunesse_en_anglais:_Walter_Crane,_Le_prince_grenouille/À_la_porte&oldid=872716 »

La dernière modification de cette page a été faite le 20 avril 2022 à 12:09.

Les textes sont disponibles sous licence Creative Commons Attribution-partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails.

Littérature de jeunesse en anglais : Walter Crane, Le prince grenouille/Henry de Fer le fidèle



Le Prince se pencha par la portière à trois reprises pour voir d'où venait le bruit de ferraille.



Le lendemain matin, au lever du soleil, un carrosse tiré par huit chevaux blancs avec des plumes d'autruche dans la crinière et harnachés d'or avancèrent jusqu'au palais, et à l'arrière du carrosse se tenait Henry le fidèle, le serviteur du jeune Prince. Quand son

maître avait été transformé en grenouille, Henry le fidèle avait porté le deuil et enserré son cœur désespéré de trois cercles de fer pour l'empêcher de se briser.

Le carrosse était arrivé, prêt à ramener le jeune Prince dans son pays et le fidèle Henry aida les jeunes époux à s'installer avant d'aller s'asseoir à l'arrière, soulagé de voir son maître libéré.

En chemin, le Prince entendit un grand bruit comme si quelque chose s'était brisé à l'arrière du carrosse. Il sortit la tête par la portière et demanda à Henry ce qui s'était passé et Henry lui répondit :

– Non, mon maître, ce n'est pas le carrosse qui s'est brisé mais un cercle de fer qui enserrait mon cœur depuis que vous aviez été transformé en grenouille. À deux reprises pendant le voyage, le même craquement se fit entendre ; chaque fois le Prince crut que son carrosse se brisait mais c'était un des cercles de fer qui enserraient le cœur du fidèle Henry, qui se retrouva enfin libéré et heureux.

Récupérée de « https://fr.wikiversity.org/w/index.php?title=Littérature_de_jeunesse_en_anglais:_Walter_Crane,_Le_prince_grenouille/Henry_de_Fer_le_fidèle&oldid=872719 »

La dernière modification de cette page a été faite le 20 avril 2022 à 12:09.

Les textes sont disponibles sous licence Creative Commons Attribution-partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails.